

# Féministe, sans relâche

## ANNE NÈGRE.

Cette avocate, fille de résistant, est convaincue que la diversité fait enfin son chemin dans les têtes et dans les institutions.

**S**ur la table du jardin, un gâteau au chocolat et une théière. Une jolie façon d'accueillir la journaliste venue l'interviewer. Et pourtant, Anne Nègre n'a rien d'une mère au foyer qui passerait son temps derrière les fourneaux... Elle est « avocate », en insistant bien sur le « e » final. « *La langue française est faite pour bouger* », dit celle qui espère qu'un jour un genre ne l'emportera plus sur l'autre, dans le langage. D'ailleurs, en la quittant, on se promet de ne plus jamais écrire sur « les droits de l'homme » mais bien sur « les droits humains », comme le font les anglophones qui parlent de « *human rights* ». Anne Nègre a beaucoup réfléchi, depuis son enfance, à ces histoires de mots : « *Très tôt, petite fille, j'ai pris conscience que ce qui ne se nomme pas n'est pas visible. Nommer est essentiel. L'humanisme est bancal sans les droits de la femme.* » Ainsi résume-t-elle le combat de sa vie.

### Militer, toujours militer

Car elle est une battante. Cela se voit, cela s'entend. Il faut dire qu'elle a de qui tenir. Son père protestant, militant des droits humains, était résistant. Arrêté sur dénonciation, remis à la Gestapo par la Milice, Pierre Bernheim sera déporté politique à Buchenwald, dont il reviendra. « *Il avait une vraie hauteur de vue*, dit-elle. *Il m'a appris que, dans la vie, on ne peut pas juste s'occuper de soi. À ses côtés, on se sentait poussée vers l'avant.* »

Pourtant, seule fille de la fratrie, Anne se rend bien compte qu'elle n'est pas traitée tout à fait comme ses frères, dont l'un deviendra généticien. « *La finalité sous-jacente, pour une fille, était quand même le mariage et la maternité avec accessoirement des études...* »

La jeune Anne refuse ce schéma venu du fond des âges. Après tout, sa grand-mère belge est allée à l'université, sa mère, protestante elle aussi, a suivi des études à Sciences-Po. Anne ira jusqu'au doctorat. « *À 15 ans, j'avais enfin rejoint un lycée mixte et là j'ai présidé le club Unesco. Et puis j'ai commencé à militer, après avoir vu Nuit et Brouillard : contre l'apartheid, pour l'émancipation des peuples du Sud... Le droit m'a paru*



Anne Nègre travaille comme experte de l'égalité à la conférence des OING du Conseil de l'Europe

**« Grâce à un lobbying intense, l'égalité entre homme et femme est devenue une valeur fondatrice de l'Union européenne, et non un simple objectif à atteindre »**

*être ma voie. Avocate, magistrate, ces métiers portaient les valeurs humanistes qui étaient les miennes. »*

Avocate, Anne Nègre l'est donc devenue, en se spécialisant en droit du travail et sans jamais cesser de militer. Elle rejoint, en 1990, l'Association française des femmes diplômées d'universités, branche française de Graduate Women International Association. Présidente de la première, vice-présidente de la seconde, elle participera au Réseau Demain la Parité.

« *À travers ce mouvement, j'ai découvert combien les femmes étaient sous-représentées dans le système politique fran-*

*çais. Alors j'ai travaillé, beaucoup, avec d'autres, pour que la parité devienne une réalité.* » Ce lobbying intense aboutira à la modification de l'article 1 de la Constitution, le 23 juillet 2008, qui est désormais ainsi rédigé : « *La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales.* »

Car, avec ses collègues du mouvement, Anne Nègre a découvert d'autres types de fonctionnement : « *En étudiant le cas de la Suède, nous avons vraiment appris ce qu'est le lobbying.* » Dans le même temps, des études publiées par

l'OCDE montrent le dynamisme apporté par les femmes, quand on leur laisse la place. Les grandes entreprises s'y mettent aussi.

Anne Nègre fut également de celles qui ont obtenu la modification de la Constitution européenne en faisant mentionner l'égalité entre les femmes et les hommes comme « *une valeur de l'Union et non plus seulement un objectif à atteindre. Pour moi, il était impensable que l'inégalité reste gravée dans le marbre, comme un principe fondateur, contre lequel on lutte. Il fallait, au contraire, que l'égalité soit un principe fondateur.* »

### Cercles vertueux

Avec d'autres, elle refuse de lâcher, même si, militantes, elles sont souvent taxées d'« *écervelées* » par des constitutionnalistes très sérieux. Pourtant, leur ténacité finira par porter ses fruits. « *Guy Braibant, le grand juriste, spécialiste de droit européen, nous a remerciées un jour de l'avoir harcelé. Il nous a dit : "Vous m'avez écrit encore et encore et j'ai ouvert les yeux. Je vous présente mes excuses." Nous étions très émues* », raconte Anne, non sans un soupçon d'émotion dans la voix.

Elle se réjouit : « *Les choses bougent enfin positivement. Nous entrons dans une phase de cercles vertueux. La diversité est de plus en plus reconnue comme un atout, dans le sens gagnant-gagnant. La preuve : des études montrent aujourd'hui que les pays les plus égalitaires dans les rapports hommes-femmes sont aussi les plus performants.* » Ce qui, aux yeux d'Anne Nègre, est bien loin d'être le cas de la France, qui n'est « *ni égalitaire, ni performante* ».

Pourtant, elle s'y est collée, à la politique. Pendant près de 10 ans, elle est secrétaire nationale à l'égalité entre les femmes et les hommes au sein du PRG, le parti radical de gauche. Sous cette étiquette, elle se présente aux municipales puis aux législatives de 2002. Aux dernières européennes, en 2014, elle prend la tête de la liste « *Féministes pour une Europe solidaire* », dans l'Euro-région Sud-Ouest. « *Nous voulions faire passer le message qu'il n'y a pas d'humanisme sans féminisme.* » Elle dit avoir vécu des rencontres formidables, jusque dans les petits bistrot de villages ruraux. Mais sa conclusion est sans appel : elle est une déçue du monde politique, déserté par les idées et où seules comptent les courses pour le pouvoir.

Aujourd'hui, elle est « *experte égalité* » auprès du Conseil de l'Europe et poursuit les combats auxquels elle croit : la défense des salariés, celle des femmes et plus récemment la préservation du Centre 8 à Versailles, lieu de vie protestant menacé par les promoteurs immobiliers et le Grand Paris... ■

NATHALIE LEENHARDT

### À NOTER

Association française des femmes diplômées des universités  
4, rue de Chevreuse,  
75006 Paris  
01 43 20 01 32  
www.affdu.fr